

ART MURAL

La force des lignes et des couleurs

Dans le cadre de la 13^e édition des Sentiers des arts, dix-neuf artistes ont investi neuf communes, réparties sur les trois territoires partenaires en Charente-Maritime et en Haute-Gironde. Quatre des œuvres réalisées sont à découvrir sur le territoire de la communauté de communes de l'Estuaire.

Depuis 2016, la communauté d'agglomération Royan Atlantique s'associe aux communautés de communes de la Haute Saintonge et de l'Estuaire pour organiser des itinéraires artistiques prenant appui sur le patrimoine local. Cette démarche permet de susciter la curiosité et de générer des rencontres entre les artistes, leurs œuvres et les habitants.

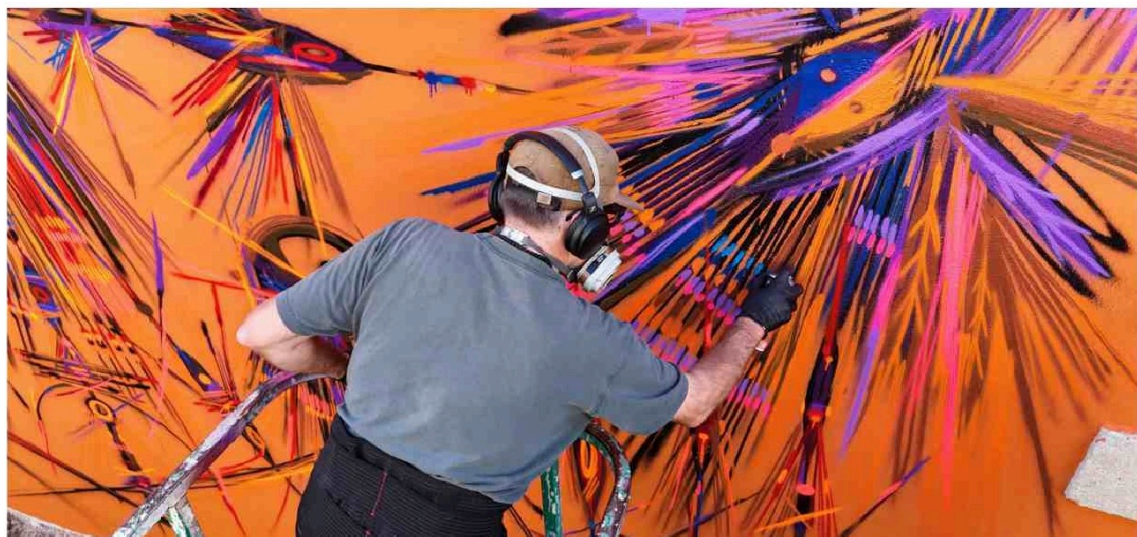
Du cosmos au mur de l'école

C'est à une artiste locale que le conseil municipal a fait appel pour embellir le mur de l'école du bourg de Marcillac. 150 m de fresque qui longent la route principale, « la plus grande de toutes celles que j'ai faites », reconnaît Léa Héraud-Bellan, qui a débuté sa scolarité derrière ce même mur. « Mes grands-parents maternels étaient artistes-peintres. Enfant et adolescente, je dessinais beaucoup. » Souhaitant travailler dans le secteur culturel, elle intègre le Fonds régional d'art contemporain de Bordeaux (Frac). Ses missions : « faire le lien entre les artistes, leurs œuvres et le public, encadrer des ateliers créatifs, apprendre à comprendre les œuvres, notamment en travaillant avec plusieurs associations, des écoles et des lycées. » « Puis un jour, j'en ai eu marre de faire l'intermédiaire. Alors j'ai repris mes carnets pour repasser du côté artiste. »

Depuis un an, cette autodidacte de 27 ans a fait de sa passion sa profession. Les fresques représentent la plus grande partie de son travail. « Ici, devant la longueur du mur, j'ai eu l'idée de créer une histoire qui se déroule d'un bout à l'autre, avec des motifs joyeux et enfantins. » Sur un fond de collines qui font écho au relief local, « le vent souffle si fort qu'il décroche les étoiles du ciel, fait tomber la couronne de la lune et déracine les fleurs » Mais la chaleur du soleil matinal ranime tout ce petit monde « et bientôt ces petites lucioles se mettent à danser, à rire et à jouer, à gambader à travers les collines... ». Une farandole poétique pour accompagner les écoliers.

Mélanie Béguier, « mon dessin appartient aux autres »

Suite à un désistement, c'est lors de la création d'une fresque rue des Douves à Bordeaux, que Mélanie Béguier a été « démarchée et racrochée au projet en juillet ». Elle crée à partir de croquis, agrandis petit à



L'énergie des lignes, une connexion vitale à la nature pour Stéphane Carridondo, à Saint-Ciers-sur-Gironde.

© Photo Florian Sarrazin

petit. « Un travail très précis, aux pinces, une gestuelle particulière. » Son œuvre orne un mur du parc de la Fontaine à Saint-Aubin-de-Blaye, sur 10 m de longueur. « Une façon d'agrandir ce jardin, d'amener un symbole de création et de partage. Quand je suis partie, mon dessin appartient aux autres », commente cette jeune artiste habituée aux grandes villes. « C'est une super expérience d'arriver à la campagne. On m'a donné carte blanche et apporté beaucoup d'écoute. Durant mes cinq jours de création, j'ai croisé le regard des gens qui promenaient leurs chiens. Ils voyaient l'évolution du tracé, l'apparition des couleurs, mais contrairement à Bordeaux, ils n'osaient pas interagir avec moi. »

« Au début, notre action était illégale »

Amis depuis 36 ans, Jerk45 et Stéphane Carridondo ont « toujours souhaité amener l'art où on ne l'attend pas forcément. Une façon de partager avec les autres, de le rendre accessible à tous. Au début, notre action était illégale. Alors nous

« Contrairement à Bordeaux, les gens n'osaient pas interagir avec moi. »

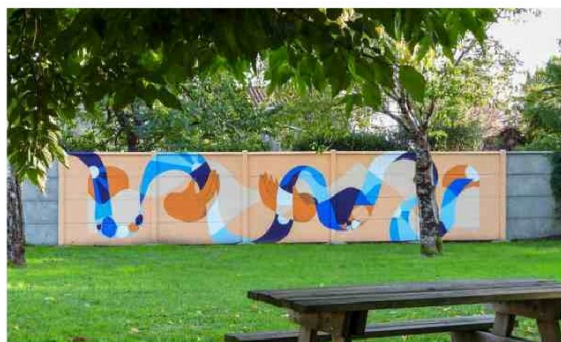
sommes touchés qu'aujourd'hui l'on nous rémunère pour offrir un accès gratuit à nos œuvres, tout en conservant notre liberté d'expression ». Le patio de la maison des solidarités, à Saint-Ciers-sur-Gironde, « offre peu de recul, mais quand on regarde de l'intérieur, selon le bureau où l'on se trouve, on voit quelque chose de différent. Dans nos cases, on oublie souvent qu'on fait partie d'un tout, alors que tout est lié. L'énergie est là, partout ! » expose Stéphane Carridondo. Dans son œuvre, « l'énergie de la ligne est un rapport au vivant, une prise de conscience de la nécessité d'être connecté à la nature ». De son côté, Jerk45 a adapté son monde fantasmagorique au regard des enfants de la cour d'école de Saint-Androny. « Ils ont vu plein de choses à l'intérieur. Ils ont créé leurs propres références, en rapport à leur univers, des personnages dans lesquels ils se sont projetés. »

Cathy Munier



À Saint-Androny, le monde fantasmagorique de Jerk45 adapté aux enfants.

© Photo Florian Sarrazin



Les mains, symboles de création et de partage pour Mélanie Béguier, à Saint-Aubin-de-Blaye.

© Photo CaMu



Léa Héraud-Bellan fige sa fresque de 150 m sur le mur de son ancienne école, à Marcillac (Val-de-Livonne).

© Photo CaMu